

Les Européens sont trop gros !

Voix off 1 :

Petra Debets est hollandaise et travaille dans le social. Elle emmène ce matin son mari et ses deux filles dans un supermarché pas comme les autres. Ils peuvent choisir ce qu'ils veulent et gratuitement ! Il n'y a pas de caissier, simplement des diététiciens et des chercheurs. Les codes-barres ne contiennent pas d'informations tarifaires mais nutritionnelles. Petra et sa famille sont volontaires pendant six mois pour participer au programme de recherche. Petra vient ici une à deux fois par semaine. En échange de la gratuité des aliments, elle a déjà perdu vingt kilos.

Voix off 2 :

Cette expérience est très importante pour nous. Nous avons perdu du poids et nous avons appris à choisir les bons produits pour notre alimentation quotidienne. Par exemple je n'ai jamais aimé les fruits mais pourtant je savais qu'il fallait en manger. J'ai appris que je pouvais boire des jus à la place et que c'est aussi bon pour la santé.

Voix off 1 :

Tous les volontaires doivent respecter un code de nutrition concernant les protéines et les hydrates de carbone. Les ordinateurs tracent la valeur nutritive des aliments. Les chercheurs peuvent ainsi modifier les habitudes alimentaires des volontaires pour les aider à perdre du poids. La biologiste Marleen Van Baak :

Voix off 3 :

Nous savons que le problème de l'obésité est double. D'une part les gens mangent trop et pas les bonnes choses. D'autre part ils ne font pas assez d'exercice. Ici au supermarché nous essayons de regarder ce qu'ils consomment plus précisément pour les aider à sélectionner de meilleurs aliments pour leur santé afin qu'ils ne prennent pas de poids.

Voix off 1 :

Le supermarché est situé au cœur de l'université de Maastricht au Pays-Bas où des centaines d'étudiants rêvent de devenir nutritionnistes ou médecins. Mauvaise qualité des aliments, nourriture peu équilibrée et le manque d'exercice combinés au peu de connaissance des facteurs génétiques et psychologiques ont des effets pervers. Mais pas uniquement sur notre santé mais aussi sur l'économie européenne ; le coût de l'obésité est estimé entre deux et huit pour-cent des dépenses de santé en Europe de l'Ouest. Les étudiants sont bien conscients du problème.

Futuris, Copyright © 2007 – Euronews, tous droits réservés.